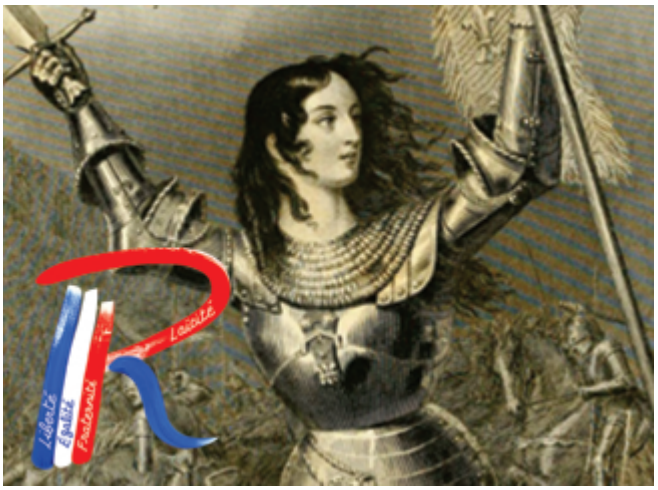
Comment Facebook entend vous définir comme « Agent de la haine »

écrit par Jack | 5 juillet 2019



Il faut absolument lire l'article ci-dessous, traduit par notre ami Jack, en ces instants où, par Avia interposée, l'ignoble Macron entend museler toute opposition à sa politique de destruction de la France.

Antiislam

Facebook surveille le comportement hors ligne de ses utilisateurs pour déterminer s'ils doivent être classés dans la catégorie « *Agent de la haine* », selon un document fourni exclusivement à Breitbart News par une source du géant des médias sociaux.

Le document intitulé « Révision de la politique des agents de haine » décrit une série de « signaux » que Facebook utilise pour déterminer si une personne doit être classée dans la catégorie « Agent de la haine » et bannie de la plate-forme.

Ces signaux incluent un large éventail de comportements sur et

hors plate-forme.

Si vous faites des éloges à la mauvaise personne *(Note de Jack – cette définition restant bien entendu à la discrétion de Facebook),* l'interviewez ou participez à des événements avec elle, Facebook peut vous classer dans la catégorie « Agent de la haine ».

Facebook peut également vous considérer comme un agent de la haine si vous vous identifiez vous-même ainsi ou si vous défendez ou vous associez à une « idéologie haineuse désignée » (un des exemples cités par Facebook en tant que « entité haineuse » est la critique de l'islam par Tommy Robinson), ou si vous avez « des tatouages de symboles ou slogans de haine ».

(Le document n'en cite aucun exemple, mais les médias et les groupes de défense de la cause « anti-racisme » qualifient de plus en plus des objets inoffensifs comme des symboles de haine », par exemple la grenouille d'un dessin animé ou le signe de la main pour signifier « OK ».)

(Note de Jack – La grenouille « Pepe the Frog » est apparue en 2005, création de l'illustrateur Matt Furie. Elle est dépeinte comme quelqu'un sortant de l'adolescence jouant à des jeux vidéos, mangeant des pizzas, fumant de la drogue et finalement faisant des bêtises sans grande gravité).

Facebook vous classera également comme un agent de la haine pour possession d'un « attirail pour la haine », bien que le document ne fournisse aucun exemple de ce qui entre dans cette catégorie.

Le document indique également que Facebook vous classera comme un agent de haine pour « des déclarations faites en privé mais rendues publiques par la suite ».

Bien sûr, Facebook contient de nombreuses informations sur ce que vous dites en public et en privé ; à titre d'exemple comme cela s'est produit aux États-Unis, la plate-forme publiera des informations privées sur certains utilisateurs pour aider les médias à cibler des citoyens ordinaires.

Breitbart News a déjà cité certaines des personnes que Facebook a placées sur sa liste potentielle « d'agents de la haine ».

Paul Joseph Watson *(qui publie régulièrement des vidéos sans langue de bois)* a finalement été qualifié de « haineux » et banni de la plate-forme, en partie, selon le document, parce qu'il a félicité Tommy Robinson et l'a interviewé sur sa chaîne YouTube.

La star conservatrice Candace Owens et l'auteur conservateur et expert en terrorisme Brigitte Gabriel figurent également sur la liste, de même que les politiciens britanniques Carl Benjamin et Anne Marie Waters.

L'ajout de Carl Benjamin révèle que Facebook peut vous qualifier d'agent de haine simplement pour avoir parlé de manière neutre d'individus et d'organisations que le réseau social considère comme haineux.

À titre d'exemple pour Carl Benjamin, Facebook lui attribue un signal « d'agent de la haine » pour une représentation neutre de John Kinsman, membre de Proud Boys, le 21 octobre de l'année dernière.

(Wikipedia : les Proud Boys sont une organisation d'ultra-droite n'admettant que des hommes dans leur organisation et faisant la promotion de la violence politique. Partis des États-Unis, ils existent maintenant au Canada, en Australie et au Royaune-Uni).

En plus de signaux moins orthodoxes utilisés par Facebook pour déterminer si ses utilisateurs sont des « agents de la haine

», il existe, il fallait bien s'y attendre, un « discours de haine ».

Ainsi Facebook divise le discours de haine en trois niveaux en fonction de sa gravité et envisage de définir les attaques contre le « statut d'immigration » d'une personne comme étant un discours de haine.

Voici comment les « discours de haine », sur Facebook et hors Facebook, seront classés par la plate-forme, selon le document : une personne a fait des déclarations publiques, ou en privé rendues publiques ultérieurement, en utilisant des discours de haine ou des insultes de niveau 1, 2 ou 3 *(Note de Jack –Niveaux non définis dans cet article, donc peut-être à la discrétion de Facebook)* :- 3 occurrences dans une déclaration ou une apparence = un signal- 5 occurrences dans plusieurs déclarations ou apparences sur un mois = un signal

Si vous avez fait cela au cours des deux dernières années, Facebook le considérera comme un signal haineux.

Parmi les autres signaux utilisés par Facebook pour déterminer si ses utilisateurs doivent être désignés comme des agents de la haine, citons le fait de commettre des actes de violence à l'encontre de personnes en fonction de leurs « caractéristiques protégées ou quasi protégées », d'attaques contre des lieux de culte et d'une condamnation pour génocide.

https://gellerreport.com/2019/06/facebook-fascism-4.html/
Traduit par Jack pour Résistance Républicaine.